

Au moment de la transplantation, les plants de l'espèce commune ont environ 2 pieds $\frac{1}{2}$ de hauteur. En l'espace de six semaines, le bananier atteint celle de 20 à 25 pieds et cesse désormais de produire des feuilles. En leur lieu et place, s'élance bientôt de la couronne un épi dont la pointe donne bientôt naissance à un énorme bouquet de fleurs rouges qui se transforment en fruits.

C'est le régime. On le cueille quand les fruits ont atteint leur développement normal, mais sans attendre la maturité, car ils pourriraient pendant le voyage.

Le régime une fois cueilli, le tronc est tranché au ras du sol, et le cultivateur laisse à sa place un ou plusieurs des rejetons qui ont poussé sur les racines. Généralement, on conserve quatre rejetons d'âges différents, pour que la bananerie produise des fruits d'un bout de l'année à l'autre.

SUS AUX RATS

VOULEZ-VOUS une occupation lucrative ? Désirez-vous, sans quitter votre emploi, augmenter vos revenus ? Passez vos heures de loisirs à chasser les rats. Semez de bons pièges dans vos caves ; faites élire domicile dans le grenier à quelque bon chat bien dressé, et non seulement vous protégerez ainsi vos provisions, vos planchers et vos cloisons, non seulement vous vous protégerez vous-même contre les mille maladies infectieuses que propagent ces infects animaux, mais encore vous gagnerez de l'argent.

En effet, on utilise aujourd'hui la peau des rats dans de fréquentes occasions.

L'industrie de la maroquinerie s'en empare de plus en plus. De riches reliures de livres, d'élégants porte-monnaie, ne sont pas faits avec autre chose que de la peau de rat.

Le croiriez-vous, mesdames ? Vous à qui ces répugnants animaux font tant horreur, il vous arrive de promener leur pelure au bout de vos doigts sous la forme d'un gracieux sac à mains. Je dirai plus : certains gantiers remplacent les autres peaux, devenues trop chères, par la peau de ces rongeurs et en font des gants qui, d'ailleurs sont d'un excellent usage.

Quant aux fourreurs, c'est une véritable débauche qu'ils font des peaux de rats de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Baptisés de noms ronds, on nous les offre pour des fourrures venant de pays lointains, et nous nous empressons de les acquérir à des prix très divers, suivant l'apprêt qu'ont subi ces peaux. C'est ainsi que certains vêtements, et non des moins chers, soi-disant en loutre, sont tout simplement obtenus à l'aide de tout un troupeau de ces vilaines bêtes qui font le désespoir et la ruine des campagnes et dont les peaux ont été soigneusement travaillées et teintées.

Décidément, la mode a du bon, puisque en multipliant l'emploi des fourrures, elle nous a obligés, pour parer à la disette de certaines peaux qui disparaissent de plus en plus, à chasser cet ennemi dangereux qu'est le rat.

Tant que cette chasse ne pouvait rien rapporter, nous restions dans une torpeur inexplicable ; mais aujourd'hui qu'il est des marchands pour acheter ces cadavres, consentons enfin à nous défendre contre les fièvres, la peste même, que peuvent nous transmettre ces ignobles rongeurs.